

Faut-il acheter un tapis?

Autor(en): **Meyer-Bergner, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **10 (1937)**

Heft 10

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

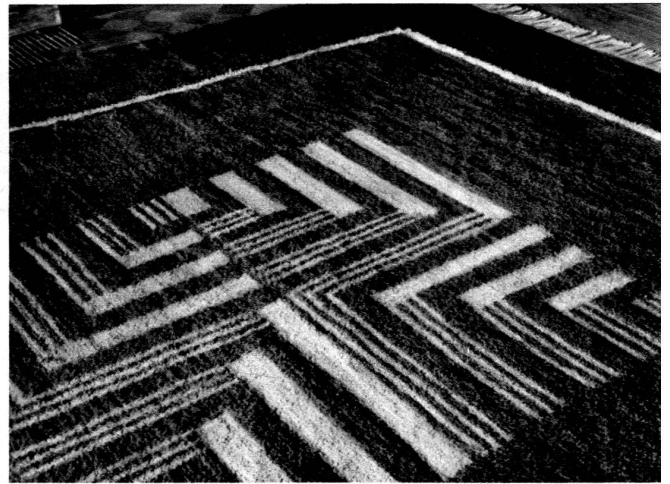
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Tapis noué à la main.
Lena Bergner, Genève.

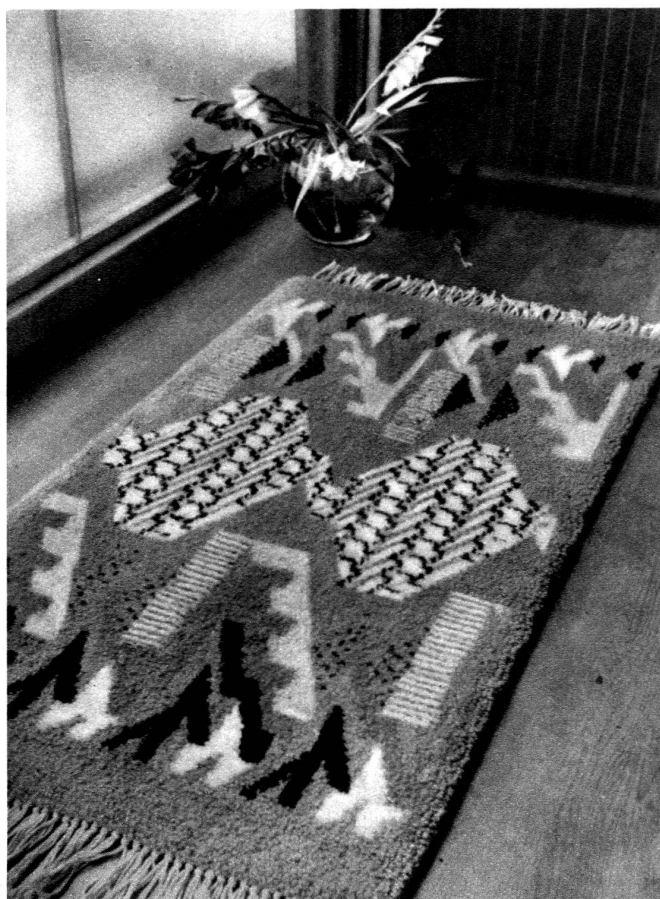


Tapis noué à la main. Denise Binet, Trélex-sur-Nyon.



Tapis du Tibet tissé à la main.
(Communiqué par Else Hamann, Genève.)

Projet et exécution : Lena Bergner, Genève.
Tapis noué à la main (90 × 180 cm.).



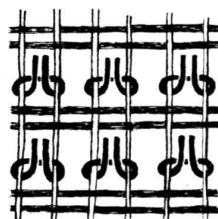
Faut-il acheter un tapis ?

En cherchant à nous rendre compte du travail que représentent les cent mille à deux cent vingt mille nœuds par mètre carré d'un ancien tapis persan tissé en laine, nous comprenons que la propriété d'un tel objet d'art fut, de tout temps, le privilège des classes aisées et régnautes.

Le célèbre Tapis de chasse de la Maison impériale autrichienne, noué en soie, au XVI^{me} siècle, dans une manufacture royale de Perse, comporte, pour une dimension de 6 m. 80 sur 3 m. 20, le chiffre fantastique de quatre-vingt-sept millions quarante mille nœuds, tous exécutés à la main !

Même le tapis de prière des Kourdes, en Asie occidentale, relativement simple, comporte cinquante mille à cent vingt mille nœuds par mètre carré. Au rendement habituel d'environ mille à deux mille nœuds par jour, la confection d'un tel tapis, dans les dimensions usuelles d'un mètre et demi carré, demande trois à six mois de travail manuel.

Les tapis de laine importés d'Orient en Europe occidentale se paient environ 200 à 700 francs suisses (dont plus de la moitié est prélevée par les intermédiaires). On mesurera, par là, l'infime valeur de la main-d'œuvre dans ces pays asiatiques, producteurs du tapis d'Orient et le misérable niveau d'existence des artisans de Turquie, de l'Irak et de la Perse.

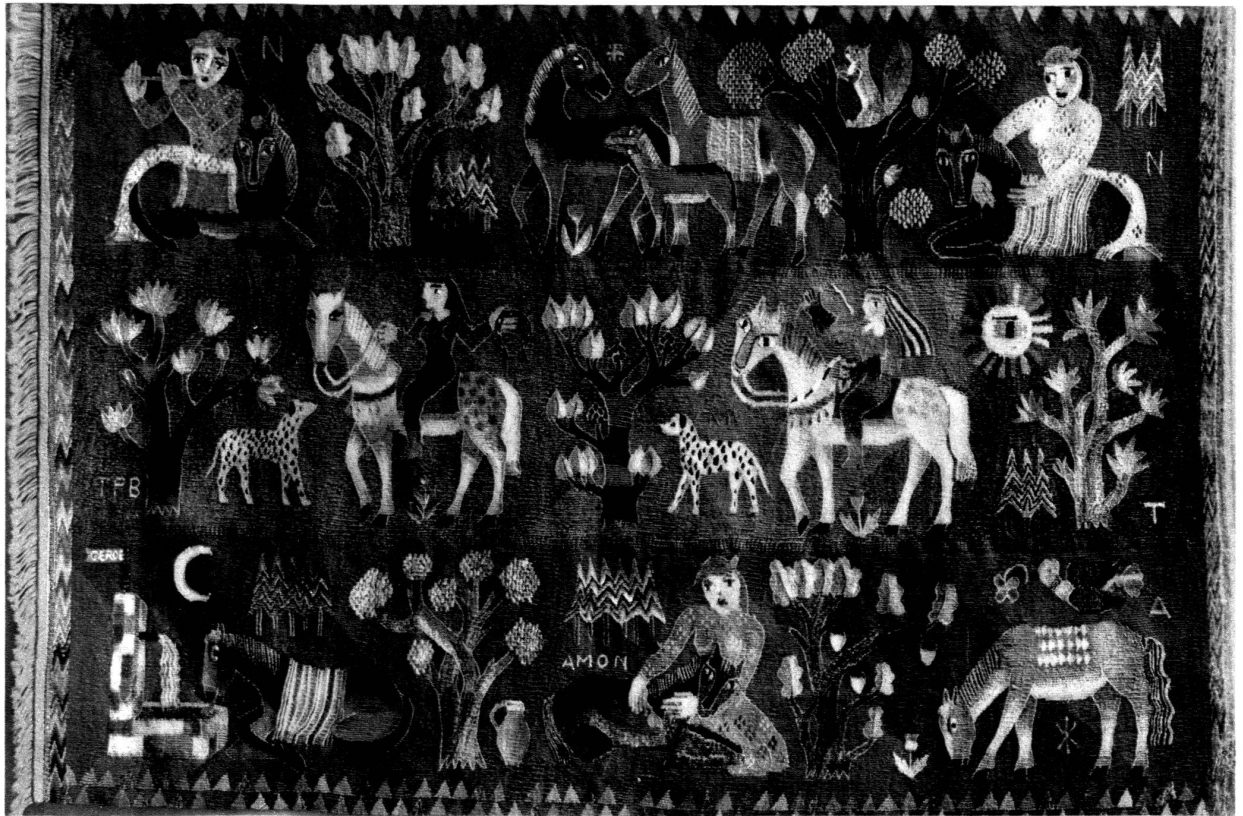


Tapis noué.



Tapis tissé.

Si, aujourd'hui, nous trouvons le tapis noué, tissé ou des gobelins sur le sol ou les parois du logement modeste de l'ouvrier ou de l'employé, c'est grâce à la



Tapis mural, gobelin soie (105 X 165 cm.). « Femmes et chevaux ».

Maria Geroe-Tobler, Montagnola (Tessin).
(Photo W. Vogel.)

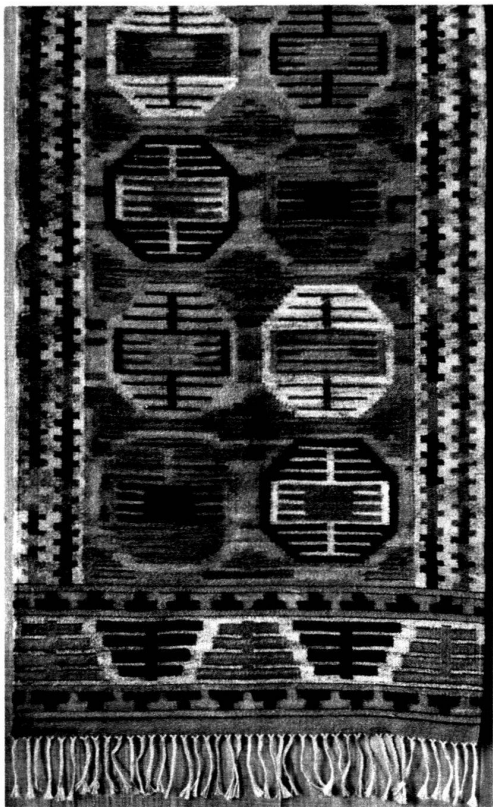
machine. La technique industrielle a réussi à populariser cet article de luxe, si bien que, pour 50 à 150 fr., il est possible d'acquérir une pièce relativement convenable, qui constitue un excellent revêtement du sol, insonore, isolant contre le chaud et le froid et possédant en outre de remarquables qualités décoratives et de confort. Une simple descente de lit de 6 à 12 fr. peut même, lorsqu'elle est bien choisie, donner à la chambre un petit cachet artistique très attrayant.

Cette vulgarisation du tapis par l'industrie moderne exige, toutefois, de l'acheteur certaines connaissances qui s'apprennent souvent aux dépens du budget ménager : voici, par exemple, une maîtresse de maison toute fière de son aspirateur à poussière, qui remarque que le tapis de fabrique, à poils courts, résiste très bien à ce procédé de nettoyage, tandis qu'une magnifique pièce, héritage de famille, authentique tapis d'Orient, noué à la main, perd une partie de sa longue laine par ce nettoyage journalier... De retour de voyage, le père de famille a rapporté de Suède, de Pologne ou de Tchécoslovaquie, un gobelin, tissé à la main, décoré de motifs en couleurs vives du folklore du pays. On a mis cette pièce de résistance au-dessus du sofa ...et, un beau jour, on y découvre les premiers trous, provoqués par les gerces ; l'acheteur avait oublié

de demander de la laine traitée à l'antimite ! Enfin qui songe, en hiver, qu'il est temps de passer les tapis au « bain de neige », en les tapant à l'endroit et à l'envers, étendus sur une bonne couche de neige et en les battant vigoureusement avec celle-ci ? Une tache d'encre sur le tapis, quel ennui ! C'est à ce moment seulement que l'on se rend compte qu'une réparation du tapis fabriqué ne vaut pas les frais, tandis que, pour le tapis noué à la main, une ménagère habile fera la réparation elle-même.

Le tapis de fabrication (par exemple le tapis bouclé) possède généralement la résistance nécessaire pour subir le dur contact de nos semelles de souliers, ce qui n'est pas le cas pour les tapis d'Orient. L'Oriental prend soin, avant de marcher sur ses tapis, c'est-à-dire avant de pénétrer dans sa demeure, de retirer ses chaussures.

Et la crainte que les couleurs ne pâlissent ! De longs mois, on laisse dans l'obscurité certaines chambres dont l'hygiène est ainsi sévèrement compromise, uniquement dans l'idée que la matière colorante des tapis est mauvaise et ne résiste pas à la lumière. Pourtant l'industrie des couleurs fournit aujourd'hui des produits de qualité et très résistants, sans parler des couleurs indanthrènes, totalement insensibles à l'action de la



Tapis de sol. Märta Maas-Fjetterström (Suède).
(Communiqué par le Musée des arts et métiers
de Zurich.)

(Photo Linck.)



Tapis mural. l'« Arbre de Vie ». Gobelins laine. Folklore de
l'Allemagne du Nord. Luise Schliiffke.
(Communiqué par Else Hamann, Genève.)

lumière. C'est plutôt dans la trop grande variété de couleurs que réside un danger sur le plan esthétique, car les tapis multicolores, de mauvais goût, sont innombrables et témoignent du manque de jugement des acheteurs, trop facilement attirés par ces bigarrures.

Que doit-on exiger d'une bonne ornementation d'un tapis ?

La décoration du bon tapis d'Orient est fortement influencée par des symboles religieux ou des objets stylisés. Cette ornementation est très significative et parlante pour un Oriental. Notre époque industrielle limite ses exigences à celles de la fonction et de la forme des coloris. L'effet optique d'une bonne ornementation doit être « plat » avant tout, c'est-à-dire sans effets de relief ou de « trous » qui détruisent l'impression de la surface unie. Dans sa diversité, le bon tapis exprime non seulement la douce tiédeur, le repos ou le confort, mais il doit s'adapter à la fonction du local : la gaieté dans la salle à manger, le sérieux dans le studio, etc., sont des nécessités psychologiques qui peuvent être soulignées par un choix judicieux de l'ornementation du tapis.

Pourquoi le tapis à la main est-il de nouveau en faveur ?

La valeur du tapis à la main réside dans la pièce unique et son individualisation. Mais, aujourd'hui, l'artisanat de nos pays occidentaux ne peut s'inspirer, ni retourner aux conditions de vie et à l'économie des pays orientaux, pas plus que l'emploi exclusif des couleurs végétales (qui caractérise des époques entières de la production des tapis) ne peut encore être appliqué. Les riches nuances de la laine préparée par l'artisan ne peuvent donc plus être atteintes.

Actuellement, il est indéniable que la production artisanale du tapis est fortement influencée par le développement national, culturel et économique. A côté du tapis de fabrication dont l'ornementation « orientale » est heureusement remplacée par des formes modernes, le tapis à la main semble devoir trouver sa place à notre époque d'économie autarchique. Les éléments de folklore ne manquent pas en Suisse qui pourraient être adaptés au tapis, dans le sens d'une ornementation régionale ou nationale. L'intérêt permanent d'une pièce unique de valeur artistique, telle qu'elle est créée aujourd'hui par nos artistes artisans, incitera certainement plus qu'autrefois à l'achat d'un beau tapis, à l'occasion d'un événement ou d'un anniversaire de la vie familiale ou sociale.

L. MEYER-BERGNER.